

# DL par paires 2024

Finale Nationale

23-24 novembre 2024

Trois fois sur quatre (dont deux pour cette seule année 2024!), c'est le très beau bilan des qualifications en finale nationale du paires (toujours au troisième échelon national, même si celui-ci a changé de nom pour passer du mensonger Division Nationale 3 au nettement plus raisonnable Division de Ligue) de notre partenariat avec Jean-Luc. Mais cette dernière en date revient tout de même de très loin, tant elle a mis du temps à se dessiner, arrachée de haute lutte sur la dernière donne du deuxième week-end de notre finale de Ligue. Soyons d'ailleurs parfaitement honnêtes : elle n'est pas méritée. Avec le pourcentage moyen qu'on a atteint, on ne serait pas qualifiés dans beaucoup de ligues, et à l'exception d'une énorme septième séance, on a eu toutes les peines du monde à décoller au-dessus de la moyenne (d'ailleurs, notre pourcentage moyen sur les sept autres séances de la finale de Ligue est de 50.3 %). Bref, en toute logique, on devrait être très pessimistes au moment d'aborder cette finale Nationale, dans laquelle nous n'avions déjà pas brillé lors de nos deux précédentes apparitions. Mais comme le bridge est tout sauf logique, on va y aller quand même en mode conquérant. On s'est d'ailleurs dit, après le dénouement inattendu du stade précédent : « Bon, c'est clairement un signe, c'est cette année ou jamais qu'on doit faire un résultat en finale Nationale! ».

Si on essaie toutefois d'être un peu objectifs concernant cette finale, ce sera évidemment difficile, comme à chaque fois : 60 paires (un peu moins que dans la formule précédente), quatre séances de 20 donnes (un tout petit peu moins de donnes aussi, on faisait quatre fois 22 auparavant), douze petites places permettant d'accéder à la DN2 l'an prochain, et une modeste 37ème place à l'indice. Comme d'habitude, quelques noms ronflants parmi les prétendants, entre autres Bénédicte Cronier, Frédéric Volcker, Marc Kerlero, ou encore nos amis bordelais Michel Lamongie et Pham Ngoc Chau. Quelques copains également : Marc Thivet et Gilles Korngut seront de la fête, ainsi que mes partenaires (anciens ou actuels) Jérémy Daniel (en face de Bertrand Chamorin, j'avais joué avec eux deux le quatre dans l'Orléanais il y a deux ans), Pierre-Henri Brouard (que je vais retrouver en quatre cette année) en face d'Alain Dumesnil, ou Laurent Junot en face de Dominique Bourdin (là le partenariat remonte à longtemps, avant mon départ pour Bordeaux, mais je n'ai pas oublié que j'ai joué la DN4 par quatre pour la première en face de Laurent dans le Val-de-Seine il y a une quinzaine d'années). Mais trêve de nostalgie, retour au présent, et à cette finale qui, on le sait, sera dans tous les cas une compétition intéressante à jouer !

## Première séance.

Deux séances enchaînées le samedi après-midi pour se mettre dans le bain, on est donc partis pour 40 donnes presque sans pause, et il est comme toujours important de faire un bon départ pour espérer une performance intéressante à la fin du week-end, d'autant plus dans une compétition de ce niveau où on sait qu'on ne fera pas une séquence à 67% pour surgir de nulle part comme on avait pu le faire en finale de Ligue (enfin, je signe volontiers pour un 67% demain matin, mais je n'y crois pas une seule seconde, je signerais déjà des deux mains pour une séance à 57% à vrai dire!). Il y a trois ans, on avait débuté par une séance quasiment à la moyenne, mais l'an dernier (enfin, il y a six mois), un démarrage à moins de 43% nous avait fait perdre espoir avant même la fin de la première séance. On croise donc les doigts pour que cette fois-ci ça se passe un peu mieux !

Nous serons EO pour cette séance (comme pour les trois premiers quarts du week-end en fait), et débutons notre périple en table 4 contre la paire Cassar-Dumonchaux (trois tournois de 10 tables, on joue deux donnes à chaque table à chaque séance), qui nous préviennent qu'ils jouent plein d'ouvertures bizarres histoire de nous mettre dans le bain (mais en pratique, bien sûr, rien de tout ça ne se produira à la table). Cette première table va très bien démarrer notre séance : je fais dix levées au contrat d'1SA sur une défense pas trop inamicale pour 74%, puis je tente un réveil à 2♣ avec à peu près rien après une séquence adverse 1♠ - 1SA - -. Une très mauvaise décision théorique puisque 1SA chutait alors que nos adversaires rentrent 2♥, mais en même temps Nord avec son 2524 de 9H dont la plus belle couleur est à trèfle (RD109) a fort logiquement décidé de me laisser jouer mon contrat. À tort en fait puisqu'il est sur table, 76% pour nous. Deuxième table, nous croisons le fer avec Coiffier-Rozanes, une paire dangereuse (comprendre « capable de faire n'importe quoi ») repêchée de dernière seconde suite au forfait pour cette finale de la paire Fouillet-Bretagne. On se prend une bulle pleine sur la première donne, mais sans que ce soit la faute de nos adversaires : j'ouvre de 3♦ une main 2164 avec six carreaux minables (on était tous verts), ça pousse les adversaires à être l'une des deux paires du champ à tenter 4♥, et surtout ça pousse Jean-Luc à entamer son As de carreau alors que le déclarant avait Rx. Il était encore temps de switcher à la deuxième levée pour la chute mais Jean-Luc a insisté à carreau, onze levées au lieu de 9 en NS, et 0% au lieu de pratiquement 90% pour nous, dommage. La deuxième donne sera amusante :

Donne 12 (NS vulnérables)			
		♠	A 8 5 4
		♥	A R 10 3 2
		♦	7 4
		♣	A R
♠	V		
♥	V 9 8 7 6 4		
♦	R V 8		
♣	D 10 9		
		♠	R D 9 2
		♥	D
		♦	10 9 6 5 3
		♣	V 7 3
		♠	10 7 6 3
		♥	5
		♦	A D 2
		♣	8 6 5 4 2

Quel contrat imaginez-vous sur cette donne ? Un 4♠ normal en NS ? Pas à notre table, où j'ai ouvert d'un 2♦ Multi en Ouest et Nord est intervenu à 2♥ (un choix assez curieux quand même quand contrer tombe des cartes) ! Du coup il a violé la loi de Burn (« évitez de jouer le contrat dans une couleur où les adversaires ont plus de cartes que vous ») et ça aurait bien pu nous coûter curieusement cher, puisque 2♥ est sur table (et même assez trivial à rentrer quand la séquence avertit de la répartition des atouts) alors que 4♠ sera plus souvent chuté que rentré. Finalement, notre Nord a gentiment fait -1, une moyenne étonnante pour nous. Nous avons ensuite notre premier rendez-vous avec des camarades bordelais, en l'occurrence Éric Lavat et Jean-Claude Legrix-Dècle. Le 1SA de la première donne nous vaut 38% (le contrat était sur table mais certains ont produit un passe général sur la donne), puis je fais ma première grosse boulette du week-end, en allant contrer un 3♠ adverse atteint après une séquence compétitive et que j'estimais ne pas être le contrat du champ (d'où le contre pour protéger notre score, en plus ils étaient rouges). J'avais à moitié raison puisque seulement une moitié du champ a fini à 3♠, l'autre moitié jouant ... 4♠, pour neuf levées dans tous les cas et un beau 3% pour nous (on aurait scoré 30% sans le contre).

Notre bon départ semble déjà bien lointain, mais sur une séance de 20 donnes, les choses évoluent très vite, et on va avoir droit à une table sponsor ensuite. Sud commence par jouer incroyablement mal un 1SA où j'avais pourtant fait une entame cadeau pour ne faire que sept levées et nous filer 71%, puis cette même Sud ajoute un quatrième pique de façon incompréhensible à la fin d'une séquence compétitive piques contre trèfles où on avait été poussés trop haut (on allait faire 4♣-1 sauf gros craquage de la défense). Un contre et deux levées de chute plus tard, on marque 95%, merci bien. Ce qui est totalement ahurissant, c'est que cette paire qui, sur le petit échantillon dont on a été témoins, semblait ne rien avoir à faire dans cette finale, va terminer le week-end à la deuxième place du classement ! À croire qu'ils ont fait exprès de prendre un break contre nous, on ne va pas s'en plaindre. Nous enchaînons contre mon copain Pierre-Henri Brouard (et son partenaire Alain Dumesnil). Une manche adverse paisible nous vaut 45%, mais la deuxième donne posera un problème d'enchères à nos adversaires : avec un 6412 suffisamment fort pour imposer la manche face à l'ouverture du partenaire, comment faites-vous pour être sûrs de retrouver un éventuel fit coeur après un début de séquence 1♦ - 1♠ - 2♦ ? En particulier, le soutien de la troisième forcing à 3♥ indique-t-il nécessairement quatre cartes dans la couleur ? Je ne sais pas quels étaient les agréments de nos adversaires mais ils ont abouti à 3SA (peut-être volontairement ceci dit) qui chute sur une défense attentive, ça nous rapporte 97%.

On enchaîne contre une paire de joueurs un peu expérimentés (Marc Kerlero et François Duffour, vous en avez déjà entendu parler ?), on va essayer de ne pas retomber du mauvais côté du top/zéro qui nous caractérise (comme d'habitude) depuis le début de la séance. Eh ben on arrive à faire une de nos rares moyennes sur la première donne (un 3♥ normal dans notre ligne). Je pioche ensuite un 4423 avec le Roi de coeur comme seul honneur, et Jean-Luc ouvre d'1SA en face de moi. Bon, passe évident, allez-vous me dire ? Pas si clair que ça pour nous puisqu'on joue un Stayman trois paliers qui me permet d'aller jouer 2M sans risque si je touche un fit en face. Bien sûr, si Jean-Luc n'a pas de majeure, ça peut mal tourner, mais je tente quand même le coup, et j'entends la réponse que je craignais. Pourtant, avec ARDVx de carreau en Est, il semblerait que je ne sois pas si mal tombé que ça. En fait si, car la répartition 5-1 des deux majeures permet une terrible double coupe adverse qui fait que le contrat finit à -3. Pire, à une écrasante majorité de tables, Nord a joué 2♥ suite à un réveil évident que mes enchères ont apparemment dissuadé notre Nord de produire (pourtant, une fois que j'ai passé 2♦, le réveil était sûrement encore plus évident à notre table qu'à celles où Ouest a passé 1SA !). Bon, on marque un nouveau coup à 3%. Une nouvelle table sponsor pour nous relancer c'est possible ? Eh ben en fait, oui :

<b>Donne 13</b> (Tous vulnérables)			
		♠ V 9 7 4 2	
		♥ R V 10 2	
		♦ 8	
		♣ 9 7 4	
♠ 10 8			♠ 6 3
♥ A D 9 6 4			♥ 8 7
♦ A 9 5			♦ R 10 7 6 4 2
♣ D 3 2			♣ V 10 8
		♠ A R D 5	
		♥ 5 3	
		♦ D V 3	
		♣ A R 6 5	

Nord donneur, toutes les tables sauf trois atteindront le contrat inchutable de 4♠. Je n'ai pas les séquences des autres tables, mais j'imagine que le début 1♣ (1♥) (avec ouverture en Sud) a du être populaire. Certains ont même probablement ouvert de 2SA en Sud, ce qui simplifie les choses. En tout cas, après l'intervention à coeur, le réveil évident par contre en Sud permettra à Nord d'introduire ses piques (non, passer 1♥ contrés n'est pas totalement raisonnable) pour retrouver le bon contrat. Mais à notre table, Sud produira un ahurissant réveil à 1SA (avec deux petits coeurs!!), Nord dira 2♠ (alors que Sud pensait manifestement qu'ils jouaient des Texas dans cette situation) et on en restera là, 98% pour nous. Le plus impressionnant dans tout ça, c'est que nos adversaires vont discuter un moment de leur séquence, mais aucun des deux ne fera la moindre remarque sur l'enchère d'1SA. Une défense très généreuse contre mon 3SA sur la donne qui suit nous valant 93%, voilà une table qui fait beaucoup de bien à notre moyenne !

On s'attend à une table plus difficile ensuite puisqu'on arrive à la table 1, contre la paire Allavena-Scarsi. Le 4♠ qui la démarre semble pourtant d'une extrême banalité. Il ne nous vaudra que 36%, le champ ayant quelque peu craqué. Mais sur la deuxième donne, c'est moi qui craque en ne faisant pas confiance au fait qu'un switch bien suspicieux soit singleton, ce qui me coûte une surlevée (38% au lieu de 67% à l'arrivée). Deuxième étape « Ligue 5 » ensuite contre Tonneau-Deschamps, ce dernier étant dans les vapes suite à un gros problème de train la nuit précédente (la tempête ayant bloqué le Bayonne-Bordeaux en pleine nature pendant plusieurs heures). Bien entendu, c'est lui qui jouera les deux contrats ! Mais le jeu de la carte ne présentera en fait aucun intérêt, la première des deux donnes nous rapporte 71% car une manche tendue a été appelée (et a chuté), la deuxième est une moyenne logique. La dernière table de cette première séance ne nous réveillera pas vraiment, avec d'abord une nouvelle manche sans l'ombre d'un intérêt (une seule table sur 30 réussira à ne pas faire le même score que tout le monde). Mais histoire de pimenter un peu cette fin de séance soporifique, notre adversaire en Nord décidera à la fin de la deuxième donne (qui se soldera par un 55% pour un score extrêmement normal) d'insulter sa partenaire pour son jeu de la carte déficient (une habitude hélas très répandue chez les bridgeurs), mais aussi Jean-Luc (ça c'est plus original) ! Un bel exemple de tenue de table déplorable...

Un sentiment assez curieux nous habite à la fin de cette séance : le résultat global est bien sûr très satisfaisant puisqu'on a fait 54.83% de moyenne, et en même temps on a l'impression d'un certain manque à gagner car il y a eu de la boulette et des mauvaises décisions, sans lesquelles on aurait peut-être pu faire un démarrage vraiment impressionnant au-dessus des 60% (ce qu'ont brillamment réussi Gérard Bancel et Mazen Chaban qui prennent la tête de l'épreuve ; Pierre-Henri est cinquième, Gilles et Marc juste au-dessus de nous). En fait, notre beau score est surtout dû à un arrosage assez généreux de la part de certains adversaires (la paire contre qui on a marqué deux fois plus de 90% a fait une première séance en-dessous de la barre des 30%, un bel exploit). Et ça, on se doute que ça ne va pas durer et qu'on risque de regretter un jour ou l'autre de ne pas avoir été complètement intraitables ! En attendant, on est quinzièmes provisoires, c'est de loin notre meilleur départ en finale de cette épreuve, il reste le plus dur à faire : confirmer !

	Séance 1
1. Bancel - Chaban	64.14
2. Kerlero - Duffour	62.24
3. Volcker - Laffineur	62.24
4. Mme Dumesnil - Renouveau	61.55
5. Brouard - Dumesnil	60.09
6. Carde - Hardy	59.57
7. Desages - Mme Mourgues	58.71
8. Jouguet - Colas	57.41
9. Banchereau - Langlais	56.72
10. Mme Allavena - Mme Lormant	56.64
11. Saubot - Pecresse	56.03
12. Allavena - Scarsi	55.52
13. Mme Bourdin - Junot	54.91
14. Korngut - Thivet	54.91
15. <b>Mothes - Lafon</b>	54.83

## Deuxième séance.

Au moment d'aborder le compte-rendu de cette deuxième séance, directement enchaînée à la première, je suis bien embêté. J'essaie en général de donner les diagrammes complets d'un nombre limité de donnes par séance, en essayant de répartir les choses de façon raisonnablement équilibrée. Là, je n'ai cité que deux donnes dans la première séance, et j'en aurais au moins trois fois plus à citer pour la deuxième. Pire, les donnes les plus intéressantes sont concentrées en tout début et en toute fin de séance, ça ne va pas du tout ! Bon, ben tant pis, vous aurez droit à tout le détail des deux premières tables, et on accélérera ensuite. On reprend contre des bons copains, Jérémy Daniel et Bertrand Chamorin, qui ont eu une première séance plus que délicate. On les aime bien, mais si on pouvait éviter de les relancer, ce ne serait pas plus mal quand même.

Donne 7 (Tous vulnérables)		
	♠ 9 3	
	♥ V 8 6	
	♦ A R 5 3	
	♣ A V 10 5	
♠ A V 8 7		♠ D 10 4 2
♥ 4		♥ R D 10 5 3
♦ D 6 2		♦ V
♣ 9 8 7 6 2		♣ R D 4
	♠ R 6 5	
	♥ A 9 7 2	
	♦ 10 9 8 7 4	
	♣ 3	

Une petite partielle pour commencer, mais pas si simple que ça puisque peu de tables atteindront le contrat que j'estime normal sur ce coup. Je ne sais évidemment pas ce qui s'est passé aux autres

tables, mais après une ouverture d'1♦ en Nord et une intervention à 1♥, Sud devrait glisser 2♦ si son système le permet, et on risque en fait fort d'en rester là. Mais si Est se trouve un réveil par contre, on atteindra probablement le palier de 3, et EO emporteront le morceau à 3♠. En fait pas du tout, le contrat très majoritaire est 3♦ en NS. On se distinguera de la majorité (comme souvent) quand Sud passera sur 1♥ à notre table (j'imagine que 2♦ aurait été artificiel mais dans ce cas on doit pouvoir dire 3♦, ce qui explique d'ailleurs probablement une partie des 3♦ atteints par le champ). Se posent alors des questions classiques dans cette séquence : doit-on dire 1♠ en Ouest avec quatre cartes et un jeu peu engageant ? Si on dit 1♠, Est doit-il sauter à 3♠ avec une main correcte et un fit quatrième (sachant qu'on fittera à 2♠ avec des poubelles et trois piques) ? J'étais en Ouest, j'ai dit 1♠, Jean-Luc s'est contenté de 2♠ et on a donc joué un contrat confortable. Comme en plus la défense s'est un peu trompée dans sa gestion des trèfles, j'ai fait dix levées pour 98%, beau départ ! Si je vous dis qu'après deux tables dans cette séance on culminera à 27.5% de moyenne, vous aurez donc du mal à me croire. Et pourtant :

Donne 8 (personne vulnérable)			
		♠	7 5 3 2
		♥	R V 8
		♦	A R
		♣	V 5 4 3
♠	R 6	♠	A D V 4
♥	D 5	♥	9 6
♦	D 4 3 2	♦	V 10 7
♣	R 10 8 6 2	♣	A D 9 7
		♠	10 9 8
		♥	A 10 7 4 3 2
		♦	9 8 6 5
		♣	

Quelques tables en EO atteindront ici l'intéressant contrat de 3SA chuté de quatre levées après avoir produit une intervention optimiste à 1SA en Est (sur l'ouverture d'1♣ de Nord). Cette mésaventure ne nous arrivera pas, puisqu'on fera nettement pire ! En effet, on a eu droit à une ouverture d'1SA faible (11-13 si je ne dis pas de bêtises), contre de Jean-Luc en Est que j'ai bien sûr passé dans un premier temps, et Bertrand en Sud a dégagé à 2♥ (indirectement mais peu importe, on sait qu'il a un unicolore coeur), contrés par Jean-Luc en position de réveil. Je sais bien que son contre est d'appel pour nous dans ce genre de séquence, mais j'ai estimé qu'on était sûrement trop justes pour rentrer une manche (j'avais raison) et donc que punir était notre meilleure façon de scorer. Bien sûr, pour ça, encore faut-il que le contrat adverse chute, ce qui était loin d'être le cas ici avec le jeu distribué de Sud. Neuf levées plus tard, je prends un 0 bien mérité (oui, celui-là est entièrement pour ma pomme), puisque dégager tranquillement à 3♣ nous mettait en fait nécessairement en bonne position si, comme je l'imaginai, on ne pouvait pas rentrer de manche dans notre ligne. Peut-être qu'on aurait fini à 3♥X= si j'avais dit 3♣, mais peut-être aussi qu'on aurait tranquillement joué 3♣ pour une excellente note chez nous, ça coûte très cher. À propos de coups qui coûtent cher :

**Donne 11** (personne vulnérable)

	♠ A 9 7 6 3	
	♥ R 7	
	♦ 7 3	
	♣ R 10 8 5	
♠ R 5		♠ D 10 8 4 2
♥ V 8 6 5 2		♥ D
♦ A V 8		♦ R 10 9
♣ D V 6		♣ A 9 7 2
	♠ V	
	♥ A 10 9 4 3	
	♦ D 6 5 4 2	
	♣ 4 3	

Je ne peux pas vraiment dire qu'on sera hors-champ sur cette donne tant le champ sera éparpillé en fonction des systèmes et des choix des paires en NS. Chez nous, Sud qui était donneur ouvrira immédiatement d'un 2♥ bicolore coeur-mineure. Après deux passes, Jean-Luc va réveiller à 2♠ et je vais logiquement sauter à 3SA, qui sera sans grande surprise un contrat extrêmement peu populaire. Entame Roi de coeur en Nord suivi d'un switch carreau, aurais-je du rentrer mon contrat (si vous avez bien suivi ce que j'ai dit plus haut, vous savez déjà que ça n'a pas été le cas) ? J'ai pris le retour carreau en main du Valet (ou de l'As, je ne sais plus si Sud a mis sa Dame) et présenté le Roi de pique en notant avec intérêt le Valet fourni par Sud. Le problème c'est que Nord a plongé de l'As de pique pour rejouer carreau et que je ne peux en fait déjà plus rentrer mon contrat, car il me manquera une remontée pour à la fois faire l'impasse marquée au 9 de pique et jouer le troisième tour de trèfle depuis ma main pour affranchir ma précieuse neuvième levée au 9 de trèfle (je n'ai fait en pratique que trois piques, trois carreaux et deux trèfles pour -1). Il fallait en fait que je commence par présenter la Dame de trèfle avant de m'attaquer aux piques pour avoir des communications suffisantes. Une imprécision qui me fait passer d'une excellente note potentielle à un misérable 3%, ça fait à nouveau extrêmement mal. Et il paraît que le proverbe dit « jamais deux sans trois » :

**Donne 12** (NS vulnérables)

	♠ R 10 9 7	
	♥ A 7 6 5 4 2	
	♦ 7	
	♣ 4 2	
♠ A 8 5 4 3 2		♠ D V 6
♥		♥ R D 8
♦ A D V 9 4 2		♦ 10 8 3
♣ 9		♣ R V 6 3
	♠	
	♥ V 10 9 3	
	♦ R 6 5	
	♣ A D 10 8 7 5	

Oui, c'est l'heure de la goulasch. On se demandait avec Jean-Luc lors du dîner qui a suivi cette séance pourquoi on était aussi souvent en mode top-zéro alors qu'on joue un système très classique. Une partie de la réponse me semble assez claire : c'est moi, beaucoup plus que Jean-Luc, qui fait bouger les choses, et c'est d'autant plus vrai que les mains improbables et autres décisions douteuses se trouvent très souvent de mon côté (en tout cas ce sera très manifeste ce week-end). J'ai brillamment ouvert d'1♠ en premier, Nord a sagement passé, réponse de 2SA fitté limite ou plus (avec trois ou quatre cartes, dans une main souvent régulière) chez Jean-Luc, et Sud a tenté un petit 3♣, quelle enchère auriez-vous produite avec ma main (les options étant en gros de montrer une courte ou un beau bicolore, ou de conclure à 4♠)? Je sens que vous allez me répondre « bah 4♦ pour indiquer le beau bicolore », mais j'avais des ambitions un peu plus hautes que ça. Si on a les bons Rois en face (pique, carreau et coeur), on peut carrément tabler le grand chelem si on arrive à orienter une entame de l'As de coeur en Nord. Sur une telle entame, on a même de fortes chances de faire un petit chelem même si on tombe sur un mort qui colle assez mal (deux Rois sur les trois et on est très bien). C'est pourquoi j'ai fait l'enchère « mahmoodesque » de 5♣, BlackWood Exclusion trèfle. Réponse de 5♦ (pas de clé), c'est bien sûr une mauvaise nouvelle, maintenant tout se joue en gros sur la présence ou non du Roi de carreau en Est. J'ai estimé ce Roi assez probable (après tout, y a pas l'As de coeur en face, pas le Roi de pique, sûrement pas non plus tout maître à trèfle après l'intervention) et tenté 6♠ quand même. Bonne nouvelle, j'ai reçu comme prévu l'entame de l'As de coeur. Mauvaise nouvelle, ça ne m'a servi à rien comme sont les cartes et j'ai fini à -2, contre par-dessus le marché, pour un beau 9%. Avec ma mauvaise foi habituelle, j'estime quand même que j'ai été bien mal payé pour mon initiative, mais bon, quand on tente de faire la une des journaux, il y a parfois un retour de bâton.

Bien sûr, après ces trois donnes calamiteuses, la séance semble bien mal engagée. Mais ça ne va pas vraiment se calmer tout de suite niveau donnes grotesques, et à la troisième table notre cote va repartir à la hausse. Je pioche d'abord ♠ R95 ♥ RDV62 ♦ V6 ♣ RV7, Jean-Luc ouvre de 2♠ bicolore faible en deuxième avec une énorme poubelle (on était tous verts) et Sud tente une intervention à 4♣ (bicolore coeur-trèfle) malgré le passe initial de son partenaire avec absolument rien (11H et quand mêmes les As des deux couleurs et un peu d'intermédiaires). Pour une fois, j'ai réussi à produire un contre qui a bien terminé, -4 et 93% pour nous. Puis nos amis produisent une séquence aberrante pour aller jouer 1SA avec 25H dans leur ligne, 78% (oui, on fait du top zéro, mais c'est quand même pas toujours de notre faute!). La quatrième table débute avec une ouverture adverse de 2♥ bicolore (oui y en a eu en permanence sur cette séance), contre de Jean-Luc, 3♥ en Sud, et j'ai une main régulière de 18H dont ARV6 à coeur. Tout ça est extrêmement surprenant mais le soutien à 3♥ m'empêche de punir les adversaires imprudents (si je recontre Jean-Luc ne passera jamais, et il n'est pas possible qu'il ait de quoi produire un deuxième contre en réveil). Je me contente finalement de conclure à 3SA, la défense est médiocre, 73%. Mais on marque 30% sur la deuxième donne, un 3SA adverse tendu appelé malgré l'ouverture de 3♣ dans six cartes de Jean-Luc, et surtout rentré grâce à un manque de communications chez nous doublé d'un horrible (pour nous!) squeeze en fin de coup (bien joué de la part de Sud, c'est d'ailleurs étonnant que ça ne lui rapporte pas plus).

Pour démarrer la cinquième table, je pioche ♠ 4 ♥ AR964 ♦ D3 ♣ D9872, auriez-vous ouvert cette main en quatrième? On a toujours la crainte en ouvrant avec la courte à pique de remettre les adversaires sur le chemin d'un contrat dans cette couleur. Et de fait, Nord avait six piques dans une main de 11H qu'il a estimée « trop belle pour être ouverte de 2♠ » (pas faux, c'était un 1♠ tellement évident que même dans un tournoi de club tout le monde l'aurait ouvert!) mais son 2♠ retardé (oui j'ai ouvert d'1♥) a convaincu sa partenaire de ne pas dire 3♠ (qui était rentable) et de nous laisser jouer 3♥ pour 79% chez nous. La deuxième donne sera pire pour nos adversaires : soutien différé dans deux cartes, contrôles pas maîtrisés, et finalement 6♥ avec AR de carreau à perdre à l'entame, 91% pour nous. Le genre de table qui vous remonte généreusement sans avoir besoin de se fatiguer. Sur celle d'après, Nord possède un 2434 de 14 points et ouvre d'1♣. Réponse d'1SA chez son partenaire, intervention à 2♠ chez moi, qu'auriez-vous fait à sa place? Vous auriez évidemment passé (et peut-être passé le contre de réveil de votre partenaire pour un magic 200 et une bonne

note). Notre Nord a produit l'enchère délirante de 3♣ pour faire onze levées, ce qui nous vaut 59% (juste pour information, les NS en question finiront par gagner cette finale, je crois que j'enchéris de façon extrêmement peu originale finalement). La paire a de toute façon clairement pour principe de ne jamais laisser ses adversaires jouer une partielle, puisqu'ils sont à peu près tout seuls à aller chercher un contrat de 3♦ ensuite, qui nous vaut un maigre 24%.

Pour notre septième table, nous avons un spectateur de choix : le magnifique labrador de Jérôme Claessens, bridgeur aveugle qui arrive à jouer au tempo prévu en retenant toutes les informations (le jeu du mort lui est par exemple donné par son partenaire quand il s'étale), c'est assez impressionnant. Un adjectif qu'on n'attribuera clairement pas à notre défense contre 3♥ sur la deuxième donne de la table, où une signalisation défailante nous fait filer la neuvième levée pour un score de 12% (encore un coup cher, on aurait marqué 70% sinon). On avait scoré un anodin 55% à 4♠ sur la première donne de la table. Le contrat de 3♥ sera le thème de la table suivante, d'abord dans notre ligne, Jean-Luc arrivant à faire dix levées pour 60% (beaucoup de tables ont tenté la manche, faisant = ou -1 selon la qualité de la défense proposée), puis dans l'autre ligne de façon moins normale :

Donne 16 (EO vulnérables)			
		♠	A R
		♥	6 4 3 2
		♦	A V 5 3
		♣	10 8 4
♠	V 9 8 6	♠	10 4
♥	R 10 7	♥	A 9 5
♦	R 10 9 8 7	♦	2
♣	2	♣	A D V 7 6 5 3
		♠	D 7 5 3 2
		♥	D V 8
		♦	D 6 4
		♣	R 9

Sur l'ouverture d'1♦ de Nord, Jean-Luc a décidé de produire une intervention à 3♣ lourde en points. Face à un partenaire qui a passé d'entrée, c'est une tactique qui paye souvent, et là ça pose de fait un gros problème aux adversaires, qui n'ont pas réussi à retrouver leur meilleur contrat de 3♠. Sud a contré puis passé 3♥, et un contrat en fit septième fragile a donc été atteint. On ne s'attendait toutefois pas à faire six levées d'atout avec nos cartes, mais c'est bien ce qui se produira quand la déclarante ne jouera jamais atout. Trois levées de chute donc et un sympathique 90% pour nous. La bonne passe va se poursuivre à la table d'après : j'interviens par erreur à 1SA avec 20 points sur une ouverture adverse d'1♥, mon enchère est suivie de deux passes et Sud réveille à 2♦. Je tente un contre dont personne ne sait trop ce qu'il veut précisément dire et on retrouve un très bon 3♣ qui fait dix levées pour 79%. En fait, Jean-Luc avait Axxxxx à trèfle (avec RDx chez moi) et une bonne partie du champ a joué un excellent 3SA qui chute à cause des trèfles 4-0, un coup fort chanceux pour nous. Le suivant est un 2♠ adverse normal qui nous vaut 57%, même si Sud a produit un 2♠ extrêmement timide après un début de séquence 1SA (2♥) avec une main 5134 de 8H. Finalement, pour une séance démarrée de façon désastreuse, ça ne se passe pas si mal ! Mais la dernière table va nous proposer deux donnes délicates à gérer. D'abord :

**Donne 3** (EO vulnérables)

	♠ A D 3	
	♥ A R D V 4 2	
	♦ 10 6 4	
	♣ 4	
♠ V 9 8 6		♠ R 7 5 2
♥ 6 5		♥
♦ 7 5 2		♦ A R V 9 3
♣ V 10 8 6		♣ D 7 5 3
	♠ 10 4	
	♥ 10 9 8 7 3	
	♦ D 8	
	♣ A R 9 2	

Cette donne sera absolument horrible pour nous : Sud a ouvert d'un 2♥ biclore faible (je vous dis, on en a eu tout le temps), Nord a du être quelque peu surpris mais a sauté logiquement à 4♥, et Jean-Luc a contré, normalement aussi même si un tel contre est toujours dangereux à ce palier. Pouvais-je raisonnablement faire autre chose que passer le contre avec ma poubelle régulière ? À mon avis non, mais quand le mort s'étale je sais à la fois que 4♥ va sûrement rentrer (de fait, dix levées pour 12% chez nous), et pire, que Nord n'aurait jamais contré 4♠ si j'avais dégagé le contre (de fait, il m'avouera après qu'il aurait dit 5♥, ce qui nous aurait rapporté un top!). Un coup terrible, mais on a peut-être une occasion de se refaire juste après :

**Donne 4** (Tous vulnérables)

	♠ V 10 7 2	
	♥ A D 9 8 7	
	♦ A 3 2	
	♣ 9	
♠ A R 4		♠ 9 5
♥		♥ R 10 5 4 2
♦ R D 6 4		♦ 10 9 8
♣ A D 10 8 6 2		♣ R 7 3
	♠ D 8 6 3	
	♥ V 6 3	
	♦ V 7 5	
	♣ V 5 4	

Avec mon jeu en Ouest, je vous impose l'ouverture évidente d'1♣, mais aussi le contre de réveil après une intervention à 1♥ en Nord suivie de deux passes. Sur ce contre, Nord passe, Est produit l'enchère rare d'1SA et Sud décide soudain de soutenir à 2♥, qu'auriez-vous fait à ce moment ? La séquence est inhabituelle, mais je crois que j'aurais du simplement planter 3SA (j'ai eu peur d'un jeu du genre RDxx à coeur et rien d'autre chez Jean-Luc, mais même face à ça il faut sûrement tenter la manche) ou à défaut contrer pour laisser l'opportuner de punir les adversaires rouges. En pratique, j'ai mis un 3♣ bien froussard, et les douze levées ne m'ont valu que 21%.

De façon assez improbable, cette séance pourtant très largement perfectible (j'estime avoir été particulièrement mauvais sur ces vingt donnes) nous voit quand même terminer au-dessus de la moyenne (51.22%), et même gagner une toute petite place au classement (on veut bien en gagner une à chaque séance pour terminer douzièmes!). Mazen et Gérard sont toujours très bien placés, quatrièmes à l'issue de la première journée, Pierre-Henri reste à la tant convoitée douzième place malgré une deuxième séance nettement plus difficile, alors que côté bordelais, on a pour l'instant trois paires dans le top 15 puisque Pham Ngoc-Lamongie sont à la onzième place provisoire.

	Séance 2	Cumul
1. Carde - Hardy	64.22	61.89
2. Volcker - Laffineur	56.80	59.52
3. Mme Dumesnil - Renouveau	57.26	59.45
4. Bancel - Chaban	52.16	58.10
5. Jouguet - Colas	58.41	57.91
6. Manville - Dhermain	61.10	56.43
7. Jardon - Audebert	63.58	55.50
8. Aizier - Bodji	61.20	55.38
9. Mme Bourdin - Junot	55.71	55.27
10. Parisis - Chebat	61.48	55.01
11. Lamongie - Pham Ngoc	54.30	53.70
12. Brouard - Dumesnil	46.38	53.28
13. Festor - Borne	64.08	53.16
14. <b>Mothes - Lafon</b>	51.22	52.98
15. Goubet - Caralp	53.42	52.92

### Troisième séance.

Je ne suis en général pas du genre à stresser quand je joue au bridge, quel que soit l'enjeu, mais là, il faut bien avouer qu'il y a une petite tension qui commence à s'installer après une première journée qui nous voit naviguer à portée du Graal, deux places seulement derrière la douzième et dernière place offrant la montée en DN2. Tension pas seulement due au bilan pour l'instant satisfaisant de notre paire, mais aussi à la conscience très nette que j'ai du fait qu'on aurait pu finir encore nettement plus haut ! Il faut espérer qu'on ne le regrettera pas à la fin. Pour l'instant, c'est l'heure de la séance du matin, toujours 20 donnes, et toujours en EO en ce qui nous concerne. On commence en tout cas très mal, puisque la toute première donne me voit massacrer la défense contre 2♠ (entame qui file, puis mauvaise signalisation qui incite Jean-Luc à faire n'importe quoi) pour un vilain 10%. Il est heureusement immédiatement compensé, quand on joue 3SA avec un fit coeur et que la défense ne trouve pas le switch qui tue, +3 au lieu de -2 et 95% au lieu de 5% (oui, on aime vivre dangereusement). La deuxième table va nous permettre de confirmer que notre faux départ sur la première donne n'était qu'un accident. Je pioche d'abord un 4342 de 16H, ouverture d'1♣ à ma droite. Je contre évidemment, et ça continue 1♣ (X) 1♦ - 1♥ - 2♦ - -. J'estime qu'on ne va pas s'enrichir en défendant 2♦ (en plus on est tous verts) et je tente donc un réveil à 2♠ dans quatre cartes qui va déclencher une escalade inattendue puisque ça va pousser les adversaires à 3♦, que Jean-Luc va lui-même insister à 3♠ et que nos NS vont finalement tenter 4♦, que je me retiens de contrer malgré RVxx à carreau en estimant qu'on est déjà dans un bon coup. De fait, 2♠ chutait déjà et -2 à 4♦ est suffisant pour marquer 88%. Arrivent ensuite les premiers chelems de la séance. Enfin, peut-être que le premier d'entre eux aurait pu être évité :

**Donne 12 (NS vulnérables)**

	♠ A R 3	
	♥ A 5 4 3	
	♦ R 10	
	♣ A 7 6 5	
♠ D 10 8 4		♠ 9 6
♥ V 6		♥ 9
♦ 9 8 5 3		♦ A D V 7 6 2
♣ D 9 8		♣ R V 10 4
	♠ V 7 5 2	
	♥ R D 10 8 7 2	
	♦ 4	
	♣ 3 2	

Ouverture d'1♣ en second en Nord, Jean-Luc a sorti de sa poche une de ses fameuses interventions à 3♦ fortes en points face à un passe d'entrée, et il a une fois de plus touché : Sud a tenté un contre discutable (mais bon, qu'auriez-vous fait avec sa main ?), j'ai prolongé le barrage à 5♦ (bonne défense contre 4♥), et Nord a joyeusement imposé le chelem, histoire de se prendre un zéro plein (il fallait qu'il choisisse de contrer pour sauver 40%, pas mal de tables ayant chuté 5♥). Bon, elle est pas mal cette séance non ? En fait non, on est juste en pleine alternance top-zéro comme d'habitude :

**Donne 17 (personne vulnérable)**

	♠	
	♥ R V 9 3	
	♦ A D V 7 5 3	
	♣ R V 6	
♠ D 8 7 4 3		♠ V 10 6 2
♥ D 10 8 2		♥ 6 5 4
♦ 10 2		♦ 9 6
♣ 10 7		♣ A 9 3 2
	♠ A R 9 5	
	♥ A 7	
	♦ R 8 4	
	♣ D 8 5 4	

Cette fois-ci, le chelem est complètement sur table, encore faut-il réussir à l'appeler avec l'ouverture en Nord, ce que le champ sera assez massivement incapable de faire (quelle redemande avec la main de Nord après un début 1♦ - 1♠ ? La chicane pique va probablement faire choisir 3♦ plutôt que 2♥, mais alors je ne vois pas comment Sud peut ne pas aller jusqu'à 6♦...). Je ne me souviens plus du début de séquence à notre table, mais Sud a reparlé à 4♦ après une enchère de 3SA de Nord à un moment, Nord a tranquillement sauté à 6♦, et Sud a décidé de tenter 6SA, ce qui nous a valu un 0 tout rond (à 6♦ on marquait déjà moins de 20%). La table est franchement mauvaise pour nous puisqu'on enchaîne sur un 29% quand nos adversaires ont appelé un bon 3♣ dans une séquence

compétitive avec des jeux très distribués (1147 en Nord, 4630 en Sud). On était d'ailleurs probablement en situation théorique de passe forcing sur ce 3♣, mais j'ai eu peur d'un dégagement des adversaires à 3♥ si je contrais, à tort puisque 3♥, lui, chutait (on ne saura jamais si Sud aurait tenu un éventuel contre de 3♣ si je l'avais produit). On va enfin réussir une table un peu plus équilibrée à la quatrième : après une ouverture d'1♣ en Nord, une intervention à 1♥ chez Jean-Luc et un contre Cachalot en Sud (si je me souviens bien), je produis un 2SA fitté coeur avec seulement trois atouts (ce qui est tout à fait toléré dans notre système) et nos NS jugent mal la donne pour aller jouer un 4♠ impossible. Je me suis retenu de contrer avec mes deux As et V985 de pique, mais faire chuter de deux suffisait à assurer 78%. On ne récolte par contre que 36% sur notre propre 4♠ qui chute sur la deuxième donne. Nous débarquons ensuite à la table de mon ancien partenaire Laurent Junot et de Dominique Bourdin, qui sont pour l'instant dans le top 10 de l'épreuve. On ne va pas les aider à s'y maintenir sur la première donne :

Donne 5 (NS vulnérables)			
		♠	8 3 2
		♥	R 9 8 3 2
		♦	10 9 8
		♣	D 9
♠	10 7 5	♠	R 6 4
♥	A 10 7	♥	6
♦	R D V	♦	A 7 5 4 3
♣	A 8 6 2	♣	R 10 7 5
		♠	A D V 9
		♥	D V 5 4
		♦	6 2
		♣	V 4 3

Une bonne donne de TPP, avec plein de décisions à prendre de tous les côtés. Laurent en Sud a ouvert (en troisième) d'1♣, faut-il tenter quelque chose avec ma main en Ouest ? J'ai produit un contre TPP particulièrement extrême du point de vue de la distribution (non, je ne prétends pas qu'il s'agit d'un choix raisonnable). Nord aurait-elle alors du glisser une enchère d'1♥ ? Elle ne l'a pas fait, Jean-Luc a décidé de dire 2SA (bon jugement à mon avis), et j'ai passé, estimant que pousser à la manche face à un partenaire ayant passé d'entrée était vraiment superflu. De fait, Laurent ayant entamé de la Dame de pique (l'absence d'enchère à coeur a finalement coûté cher), Jean-Luc a fait pas moins de 11 levées (on l'a un peu aidé sur les défausses) pour 91%. Nos adversaires vont ensuite jouer 2SA malgré un fit pique (la séquence a encore été compétitive), on défend correctement pour neuf levées chez eux mais 57% chez nous. Table suivante, un 3♠ atteint après ouverture de 2♦ Multi et intervention adverse est bien joué par nos adversaires, 31%. Mais la donne spectaculaire de la table sera la deuxième :

**Donne 10** (personne vulnérable)

	♠ 4	
	♥ 10 9 7 4 2	
	♦ V 7 3 2	
	♣ 9 6 3	
♠ A R V 9 5		♠ D 10
♥ A V		♥ R 8 6 3
♦ 4		♦ A R 10 8 6 5
♣ A D 10 8 5		♣ R
	♠ 8 7 6 3 2	
	♥ D 5	
	♦ D 9	
	♣ V 7 4 2	

Un bon test d'enchères en EO, voyons comment s'en est dépêtré le champ de notre finale : deux fois 3SA (y a toujours des pessimistes...), deux fois 4SA, quatre fois 6♠, dix-sept fois 6SA, une fois 7♣ (ça c'est vraiment ballot, zéro plein pour la paire), une fois 7♠ et trois fois 7SA. On ne gagnera sûrement pas le prix de la séquence la plus sophistiquée sur ce coup, mais probablement celui de la séquence la plus courte : avec ouverture chez Jean-Luc en Est on a sobrement enchéri 1♦ - 1♠ - 2♥ - 7SA. L'entame coeur vous a épargné une longue dissertation de ma part sur le meilleur de plan de jeu sur entame neutre, on marque 97% et on commence à avoir conscience que cette séance est vraiment bien partie. Mais il nous reste quatre tables à jouer qui, sans être désastreuses, vont nous voir revenir à une moyenne plus raisonnable. Un petit 84% quand même pour démarrer la septième table quand un défenseur plonge sans raison de son As d'atout pour écraser la Dame sèche de son partenaire (bien entendu, Jean-Luc aurait placé la bonne sans sourciller), hélas compensé par un petit 12% quand notre politique de passes forcing en séquence compétitive nous conduit à un 3♠X-2 (ceci dit, sans les atouts 4-1, on aurait sûrement récolté un coup très correct). À la table de Bénédicte Cronier ensuite, un 3♥+1 nous rapporte une moyenne un peu décevante (j'étais intervenu à 2♥ dans cinq cartes, mais beaucoup de tables ont trouvé moyen de jouer le contrat à coeur), puis j'ai droit aux compliments de Mme Cronier pour avoir fourni un joli 8 d'atout avec 1082 quand elle devait choisir entre un Roi second chez Jean-Luc (qui avait de fait R6) et un Buffalo. Pas de pot, le manque de communications lui fait quand même tenter le Roi second, et on score 31%. L'avant-dernière table prouvera qu'on est (exceptionnellement) capables d'avoir des scores aux alentours de la moyenne : 57% sur un 4♥-1 adverse (il y avait de la distribution sur celle-là pourtant), puis 43% sur un 4♠-1 très normal chez nous (j'étais pas loin de réussir à le rentrer, mais il manquait un petit quelque chose pour que ce soit possible). On finira aussi à 50% de moyenne sur la dernière table, mais de manière très déséquilibrée : d'abord 86% quand je vais chercher une surlevée pas évidente sur un 4♠ normal, puis :

**Donne 4** (Tous vulnérables)

	♠ 6		♠ 8 7 4
	♥ R 8 5		♥ V 6 3
	♦ R 10 7 6 4 2		♦ 5
	♣ R 6 5		♣ A V 9 8 4 3
♠ A R V 5 3		♠ D 10 9 2	
♥ 10 9 7		♥ A D 4 2	
♦ V 8		♦ A D 9 3	
♣ D 10 7		♣ 2	

J'ai décidé de passer d'entrée en Ouest, et c'est donc Sud qui a ouvert en quatrième d'1♦. Intervention à 1♠ chez moi, cuebid à 2♠ de Nord, et Sud a tenté un saut à 3SA. Après entame de l'As de pique, il est assez clair qu'il faut que je switche à coeur ou trèfle, mais laquelle? Jean-Luc aurait-il glissé un petit 3♣ en passant avec une belle couleur à trèfle? À la table, je sais que Sud a fait un coup en plantant 3SA (il a hésité un moment), peut-être que je dois trouver (après tout, j'ai besoin d'un peu moins en face pour toucher le jackpot en switchant trèfle qu'en switchant coeur). En pratique, j'ai switché coeur pour +1 et 14% (toutes les tables qui ont joué 3SA l'ont rentré). Dommage, mais on finit quand même la séance à 54.51%, et on gagne trois places pour aller, au moins provisoirement, rejoindre la liste des paires montant en DN2! Bon, évidemment, c'est serré, et il nous reste donc le plus dur à faire, assurer une dernière séance au-dessus de la moyenne (et même un peu plus que ça pour être sereins). Même objectif pour PH Brouard qui est juste en-dessous de nous, et on peut espérer faire un beau triplé bordelais puisque Pham Ngoc-Lamongie et Bancel-Chaban sont eux aussi dans le bon wagon pour l'instant.

	Séance 3	Cumul
1. Mme Dumesnil - Renouveau	62.75	60.55
2. Carde - Hardy	53.66	59.15
3. Volcker - Laffineur	46.49	55.18
4. Jouguet - Colas	48.11	54.65
5. Kerlero - Duffour	60.92	54.61
6. Colin - Seure	60.03	54.48
7. Aizier - Bodji	51.96	54.24
8. Bancel - Chaban	45.37	53.86
9. Banchereau - Langlais	56.61	53.59
10. Lamongie - Pham Ngoc	53.22	53.54
11. <b>Mothes - Lafon</b>	54.51	53.49
12. Brouard - Dumesnil	53.16	53.24
13. Festor - Borne	52.63	52.98
14. Parisi - Chebat	48.85	52.96
15. Manville - Dhermain	46.15	52.94

## Quatrième séance.

Après une petite pause sandwich, retour à la table pour les vingt dernières donnes de cette finale, qui détermineront donc si nous arriverons ou non à conserver notre passeport pour la cour des grands. Nous serons (enfin!) en NS pour cette ultime séance (moi en Nord), et si on jette un oeil à la ligne d'EO qui vont défiler à notre table, on se rend compte qu'il y a quelques noms inquiétants dans le lot. Peu importe, il nous faudra être solides pour confirmer notre bon parcours jusqu'ici, et la séance commence par une table très positive : 62% en jouant 2♥+1 alors que ma main aurait pu me pousser à tenter une manche qui chutait (en IMPs, je crois que je l'aurais de fait appelée), et surtout 86% quand on se fait attraper à 3♣X après une séquence compétitive mais que Jean-Luc se fait filer une levée pour ne chuter que d'un. La deuxième table, contre une paire bien classée (Colin-Seure), est à peine moins bonne : 55% pour un 2♥+2 très normal, puis 67% sur une chute d'un 4♠ tendu chez les adversaires. Bon, on peut peut-être arrêter la finale ici, non ? La suite va rapidement se compliquer pour nous : contre Manville-Dhermain (15èmes avant cette séance décisive), on score une moyenne normale sur un 4♥ malchanceux (et encore, sur un vicieux switch du 6 de pique dans A6, j'ai eu la présence d'esprit de plonger de Roi avec R10xx face à xxx), avant un petit 21% quand nos adversaires vont chuter d'une levée 3♣ au lieu de nous laisser rentrer 2♠ comme la majorité du champ.

Première table négative pour nous donc, mais on se doute que la suivante ne sera pas facile non plus puisque ce sont Frédéric Volcker et Guy Laffineur qui viennent s'asseoir en EO. On essaye de faire douter Guy Laffineur au volant de 4♠ sur la première donne, mais tout fonctionnait et il rentre son contrat pour 40% chez nous. Puis ce sont encore nos adversaires qui ont le jeu, et Fred Vocler choisit de passer la redemande à 1SA de son partenaire avec un 5323 de 10H. Le contrat de 2♠ faisait dix levées, mais celui d'1SA aussi, même si certaines tables n'en ont fait que neuf (dans les deux dénominations). On n'arrivera pas à limiter le déclarant à neuf levées, ce qui nous vaut 17%. La séance qui semblait bien partie commence à être plus délicate, et c'est une paire de jeunes joueurs (Nataf-Caillol) qui débarque ensuite, ce qui est toujours dangereux. Ouest rate une deuxième surlevée qui nous aurait fait bien mal au volant de 4♠ sur la première donne, on assure 43%. Mais ensuite, après une inhabituelle ouverture de 2♦ faible de nos adversaires, je tente un saut à 4♠ clairement overbiddé en imaginant que l'ouverture adverse nous a mis dans la position de repérer des mains qui collent bien chez nous, et ça chute pour 31%. On atteint la mi-séance un peu en-dessous de la moyenne, on sent bien que ce n'est pas suffisant, mais on a finalement assez peu de donnes avec des décisions de notre côté nous permettant d'infléchir la tendance. D'ailleurs, ça va continuer (oui, il est temps que je vous présente un ou deux diagrammes, mais ne vous inquiétez pas, ça arrive) :

Donne 17 (personne vulnérable)			
		♠ 7 5	
		♥ D 8 5 4 2	
		♦ V 9 6 4	
		♣ D 6	
♠ 9			♠ A R D 6 4
♥ A V 6			♥ 10 9 7
♦ R 10 8 7 5 2			♦ A D 3
♣ A 10 3			♣ V 2
		♠ V 10 8 3 2	
		♥ R 3	
		♦	
		♣ R 9 8 7 5 4	

Auriez-vous été tentés, avec ces deux mains en EO, d'appeler un chelem ? À part si on a raté le train du 3SA et qu'on met un 6♦ désespéré en sachant que 5♦ ne pourra pas être une bonne note, on ne voit pas trop pourquoi on dépasserait le palier de la manche. Eh bien nos adversaires appelleront 7♦ en pleine attaque sur cette donne, un gentil cadeau qui fait du bien. Le déclarant Ouest était d'ailleurs assez désespéré à la vue du mort pour tenter à la deuxième levée de laisser filer son 9 de pique, il a donc fini à -3 pour un top plein chez nous. Hélas, nos EO se vengent sur la donne suivante en plantant salement 3SA avec un fit coeur pour 19% de notre côté. Le temps commence à manquer, et à la septième table de la séance, c'est encore une paire très bien classée qui nous rejoint (Jouquet-Colas, quatrièmes provisoires) :

Donne 19 (EO vulnérables)			
	♠	4 2	
	♥	6 4 3 2	
	♦	10 8 6 5 2	
	♣	8 4	
♠	R V		♠ A 9 5 3
♥	A 8		♥ D V 10 7
♦	V 9 3		♦ A D 7
♣	A R V 9 7 3		♣ D 5
	♠	D 10 8 7 6	
	♥	R 9 5	
	♦	R 4	
	♣	10 6 2	

Belle main chez moi, mais surtout une situation parfaite pour faire n'importe quoi : on est à vulnérabilité favorable, Jean-Luc qui était donneur a passé d'entrée, je sais donc que nos adversaires sont dans la zone de chelem. Allez hop, je saute à 3♦ sur l'ouverture d'1♣ d'Ouest ! Bon ben pétard mouillé, nos adversaires déclarent quand même sereinement 6SA, on marque 33%. On récupère un 57% banal sur la deuxième donne de la table, mais dans la mesure où les coups au-dessus de la moyenne se font rares, ça rassure quand même un peu. Malgré tout, on reste à une moyenne insuffisante (un bon 48%) alors qu'il ne reste que six donnes à jouer, on va être dans l'obligation de trouver un ou deux bons résultats rapidement. L'antépénultième table, contre la paire Lypszic-Deprouw (des camarades de Jean-Luc venant de l'Ouest), sera le pivot de notre fin de tournoi :

**Donne 1** (personne vulnérable)

	♠ 9 8 7 2	
	♥ 5 2	
	♦ A 10 5 4	
	♣ R 9 8	
♠ D V 5 4		♠ 10 3
♥ A R D		♥ V 10 9 8 3
♦ D 3 2		♦ 9 7 6
♣ 10 3 2		♣ D 5 4
	♠ A R 6	
	♥ 7 6 4	
	♦ R V 8	
	♣ A V 7 6	

Jean-Luc ayant ouvert comme tout le monde d'1SA en troisième, j'ai passé en Nord et Est a tenté un réveil audacieux à 2♥ naturel. Contre de réveil chez moi, Ouest qui n'avait pas été mis au courant de la blague de son partenaire a ajouté un troisième coeur, et on est restés là, une grave erreur de ma part. Sûrement la présence de quelques contres désastreux sur nos feuilles de scores précédentes a-t-il influencé ma décision, mais c'est aberrant. On est tous verts, on ne va pas s'enrichir en laissant chuter 3♥ non contrés, et si jamais le contrat rentre (oui j'ai encore en tête la donne contre Jérémy Daniel et Bertrand Chamorin) on sera sûrement au zéro. Ici, les conséquences sont rudes : 1SA a fait neuf ou dix levées selon les tables (eh oui, le blocage des coeurs est terrible pour nous), alors qu'on a fait chuter la partielle à coeur de trois levées pour marquer seulement 31%. Nos adversaires nous avaient fourni un top plein sur un plateau, et je ne l'ai pas pris. Pire, si on avait défendu au mieux, ça faisait -4, et même sans contre ça rapportait plus de 90%. Il y a de quoi bouffer ses cartes, et ça va influencer la deuxième donne de la table :

**Donne 2** (NS vulnérables)

	♠ R 9 7 5 3	
	♥ R 7 6 3 2	
	♦ 10 4	
	♣ 4	
♠ A D V 4		♠ 10 8 6 2
♥ V 8		♥ 5
♦ A R 6 2		♦ D 7 5 3
♣ R V 3		♣ A 10 6 5
	♠	
	♥ A D 10 9 4	
	♦ V 9 8	
	♣ D 9 8 7 2	

C'est le retour de l'ouverture de 2♥ bicolore, chez Jean-Luc cette fois-ci. Contre en Ouest, saut à 4♥, 4♠ en Est, j'ai contré en réveil. C'était plus un contre de désespoir, en mode « de toute façon il

faut que celui-là chute pour qu'on ait encore un espoir » qu'un vrai contre la bave aux lèvres, et de fait ça s'est terminé à -590 pour 3% (notons quand même que le contrat peut chuter, mais il sera rentré à une écrasante majorité de tables). Bon, ben voilà, on le sait, après cette table (qui contribuera chez nos adversaires à une séance à plus de 65% pour remonter de 14 places au classement et finir sur le podium), c'en est fini de nos espoirs de DN2. Ce qui est terriblement frustrant sur le coup, c'est qu'on a enfin eu les donnes à décision qu'il fallait pour changer le cours de la séance, et je me suis lamentablement planté. Si j'avais été inspiré sur cette table, notre sort se serait peut-être joué sur cette donne, la première qu'on dispute ensuite contre Pham Ngoc - Lamongie (il nous aurait quand même encore fallu une bonne fin de séance pour remonter suffisamment) :

Donne 3 (EO vulnérables)			
	♠	R V 8 6 4 3 2	
	♥	A V 10 5	
	♦	3 2	
	♣		
♠	7		♠
♥	R D 7		♥
♦	V 10 8 7 5		♦
♣	A 6 5 2		♣
	♠	A 9	
	♥		
	♦	R D 9 4	
	♣	R D V 10 8 7 3	
			♠
			♥
			♦
			♣
			D 10 5
			9 8 6 4 3 2
			A 6
			9 4

Peut-être voulait-on inconsciemment ne pas finir trop près de la montée pour ne pas regretter les erreurs précédentes, toujours est-il qu'on va achever de s'enfoncer en massacrant joyeusement la séquence : ouverture d'1♣ chez Jean-Luc, 1♠ chez moi (pas d'intervention de Michel Lamongie en Ouest), bicolore cher à 2♦, 2♠ chez moi (forcing, au moins cinq cartes, Standard). Si je me souviens bien, Jean-Luc a produit une enchère de 3♥ à ce moment-là (qui n'aide pas vraiment en bouffant des paliers sans rien décrire), j'ai sauté à 4♠, il a reparlé à 4SA, je lui ai dit que j'avais deux clés et il a tenté 6♣. Je ne savais plus trop où on en était à ce stade de la séquence, et j'ai supposé qu'il avait les As manquants et sauté joyeusement à 7♠, contrés pour un zéro plein. De toute façon, une fois dépassé le palier de 5♠ on était condamnés à un score très bas. La table s'achève sur un 45% (une manche adverse sans intérêt), et on joue la dernière table en mode touristes, ce qui nous permet tout de même de finir sur une note correcte (40% sur une partielle adverse, puis une conclusion avec un 72% quand on s'arrête au bon palier de 4 en mineure).

La déception est forcément de mise en sortant de table, comme toujours quand on est passés près d'une belle performance. Mais on finit tout de même loin de la montée avec cette dernière séance à 43.62% qui nous fait redescendre à la 22ème place, à 51.02% de moyenne sur le week-end (la fin aura été encore plus amère pour Gérard Bancel et Mazen Chaban qui sont redescendus à une 14ème place qui risque de ne pas leur donner accès la DN2 ; félicitations par contre à Pierre-Henri Brouard qui est remonté dans le top 10 « sur la dernière donne » si on en croit son ressenti !). Avec un peu de recul, et même si quelques-unes de mes décisions ont été très douloureuses sur la fin de parcours, je ne regrette pas tant cette dernière séance (où on a, objectivement, joué la ligne la plus forte de la compétition en EO, six paires sur les dix finissent d'ailleurs dans les vingt premiers du classement, dont trois dans les six premières places) que les errements de la deuxième. Si on avait

été aux alentours des 56% de moyenne avant la dernière séance (ce qui était vraiment faisable), on aurait pu assurer tranquillement sur la dernière séance, et même face à une telle adversité, on serait passés. Mais il faut aussi voir le bon côté des choses : on a enfin montré qu'on avait le niveau pour cette finale (après tout, nos résultats sont en progression constante sur les trois finales disputées), et ça s'est produit l'année où on n'aurait jamais du la jouer ! Allez, promis, on se donne rendez-vous l'an prochain, et cette fois-ci on ne craque pas, on écrase tout sur notre passage !

	Séance 4	Cumul
1. Carde - Hardy	58.10	58.89
2. Mme Dumesnil - Renouveau	50.43	58.02
3. Lipszyc - Deprouw	65.60	56.00
4. Volcker - Laffineur	57.93	55.87
5. Aizier - Bodji	57.76	55.12
6. Lamongie - Pham Ngoc	59.40	55.00
7. Banchereau - Langlais	56.55	54.33
8. Crouzeix - Rieunier	60.17	54.33
9. Brouard - Dumesnil	55.17	53.72
10. Kerlero - Duffour	50.60	53.61
11. Jouguet - Colas	50.43	53.59
12. Delestre - Bineau	61.12	53.17
13. Audebert - Jardon	54.91	53.10
14. Bancel - Chaban	49.91	52.87
15. Festor - Borne	52.50	52.86
⋮		
22. <b>Mothes - Lafon</b>	43.62	51.02